

CAROLINE WERBROUCK

Rencontrer Dieu à l'hôpital

Déléguée épiscopale du diocèse de Liège et responsable du vicariat de la santé, tout en restant aumônière en hôpital, Caroline Werbrouck considère la pastorale des malades et des personnes fragilisées comme une priorité pour l'Eglise. Jésus n'a-t-il pas montré l'exemple?

Elle n'est pas vraiment du genre "féministe combattante". Quand on évoque la question de la place des femmes dans l'Eglise catholique, Caroline Werbrouck répond par un argument pragmatique: "Ce qui m'intéresse, c'est que l'Eglise soit proche de la réalité de notre société, une société dans laquelle il y a des hommes et des femmes compétents, aptes à assumer des responsabilités". De l'ordination des femmes au diaconat ou au sacerdoce, elle n'en a jamais fait un combat, mais elle n'exclut pas qu'ici aussi, avec le temps, l'Eglise progresse peu à peu: "On pourrait commencer par se rappeler qu'il y a déjà eu des diaconesses dans l'Eglise, même si ces questions sont à creuser et à réactualiser. Ce qui m'importe, c'est que là où les femmes ont reçu une responsabilité, même si elles ne peuvent pas encore être ordonnées, on écoute leur parole et on respecte leurs compétences, comme on le fait pour un homme."

Place aux femmes!

Caroline Werbrouck est une des trois femmes faisant actuellement partie du conseil épiscopal de Liège. Dès 2014, en formant son nouveau conseil, Mgr Delville avait fait le choix de s'entourer de femmes. Au niveau des compétences, elles gèrent le domaine de la santé, de l'enseignement et de l'accompagnement des acteurs pastoraux. Cette ouverture d'esprit a séduit la jeune aumônière, mais elle se rend compte qu'il y a encore du chemin à faire: "Malheureusement, le cléricalisme existe encore parmi les prêtres. Il faut du temps, des rencontres, des accrochages, il faut s'approprier et faire alliance entre nous."

En 2000, après ses études de théologie à l'UCLouvain et

une brève mission à la clinique psychiatrique Titeca de Bruxelles, Caroline Werbrouck revient à Liège et intègre deux équipes d'aumônerie: celle du CHU de Liège et celle de la clinique Saint-Vincent à Rocourt. Lorsque l'évêque lui propose de prendre la direction du nouveau vicariat de la santé, elle accepte à condition de pouvoir continuer son travail de terrain en accom-

pagnant spirituellement des patients, des familles et du personnel à l'hôpital. "Cette double casquette m'épanouit vraiment beaucoup", témoigne-t-elle. "J'ai accepté la responsabilité vicariale parce que j'avais envie que certaines choses changent dans l'Eglise. La vie à l'hôpital n'est plus la même qu'il y a vingt ans. La parole de foi ne se dit plus de la même manière et les questions changent. On est en train de vivre de plus en plus l'interdisciplinarité, et c'est passionnant. Le contact avec les équipes locales est bon: elles savent que je suis sur le terrain depuis longtemps. Dans mes négociations avec les directions, je sais en quoi consiste

notre mission parce que je la vis moi-même, avec ses joies et ses difficultés."

Rester humble

Caroline Werbrouck parle même d'un "modèle" qu'on retrouve souvent dans l'Eglise: pour elle, il est bon que les responsables "se coltinent" en même temps les joies et les difficultés du terrain: "Cela nous rend humbles et peut aussi nous aider à ne pas perdre le sens des réalités. Celui qui veut parler des malades et des personnes fragilisées doit aussi les fréquenter, car ils nous apprennent énormément de choses sur l'homme et sur Dieu. Et il s'agit de faire remonter ce message au conseil épiscopal et à l'Eglise en général." Au cours de la pandémie que nous venons de vivre, notamment pendant les différents confinements, on a souvent parlé du personnel médical dans les hôpitaux, mais rarement des personnes engagées dans les aumôneries. Comment la déléguée épiscopale a-t-elle vécu cette période? "Dans les hôpitaux, lors de la première vague, les personnes rémunérées ont pu continuer leur travail. Lors de la seconde, on a réussi à négocier que toutes les personnes nommées par le diocèse soient autorisées à poursuivre les visites. On a fait ce qu'on a toujours fait: essayer d'accompagner au mieux. Mais nous avons surtout essayé d'être solidaires avec le personnel soignant qui a trimé pas mal."

La souffrance et le salut

Dans de nombreuses paroisses, face aux besoins de la liturgie, de la catéchèse ou du domaine social, la pastorale de la santé n'est pas toujours une priorité.

Ne devrait-elle pas être revalorisée? Jésus lui-même n'a-t-il pas été thaumaturge, médecin du corps et des âmes, à côté de sa mission de prédicateur? La responsable du vicariat de la santé ne peut qu'acquiescer: "Si Jésus a guéri, c'est parce qu'il s'est intéressé aux gens fragiles, aux gens malades physiquement ou psychiquement (pensez aux exorcistes!). Ces personnes étaient d'ailleurs mises sur le côté par la communauté humaine et par la communauté religieuse. A chaque guérison, on retrouve cette réintégration qui est d'ailleurs signe de salut". Pour Caroline Werbrouck, la pastorale de la santé actuelle continue cette activité du Christ. L'aumônière-théologienne va même plus loin encore: "Au cœur de notre foi, n'y a-t-il pas une tragédie: la passion, la mort et la résurrection du Christ? Comment pourrions-nous nous désintéresser de la souffrance des hommes, dans leur corps ou dans leur esprit? Le milieu hospitalier pose de grandes questions humaines, philosophiques et théologiques. Pourquoi la

souffrance? Où est Dieu? Quel est le sens de ma vie? Je suis toujours en colère quand on refuse de considérer l'hôpital comme un lieu théologique. L'épreuve de la maladie est toujours une épreuve spirituelle, qu'on soit croyant ou pas."

Visiblement, Caroline Werbrouck ne manque pas de vision théologique, tout en gardant les deux pieds bien sur terre...

✍ Ralph SCHMEDER



Bio express

- 1974: naissance à Bruxelles
- 1999: licence canonique en théologie à l'UCLouvain
- 1999: mariage
- 2000-2001: elle intègre deux équipes d'aumônerie d'hôpital à Liège
- 2003: naissance de son fils Jean
- 2014: création à Liège du Vicariat de la Santé dont elle est la déléguée épiscopale